

TAUX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION TRI-HEBDOMADAIRE. Pour douze mois..... \$4.00 Pour six mois..... 2.00

ÉDITION QUOTIDIENNE. Pour douze mois..... \$6.00 Pour six mois..... 3.00

L'édition tri-hebdomadaire du Journal paraît les MARDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS. On se peut s'y abonner pour un mois de six mois. Dans le cas des abonnements pour un temps indéfini, le retrait n'a lieu que sur avis donné à l'administration au moins un mois avant l'expiration du semestre courant, et après avoir sollicité son compte.

On s'abonne directement aux bureaux du Journal, Haute-Ville, près de l'Archevêché.

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Politique, Commercial, Industriel et Littéraire.

L'éditeur-proprétaire, A. CÔTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco.

TAUX DES ANNONCES.

lignes..... \$0.50 Au-dessus de six lignes et pas plus de dix..... 0.60

Pour chaque ligne au-dessus de dix lignes..... 0.05

Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

Les annonces déposées jusqu'à 10 heures du jour de la publication paraissent le même jour. Toute annonce envoyée sans ordre sera publiée jusqu'à avis du contraire.

ACADEMIE FRANCAISE.

On lira avec intérêt les passages suivants du travail sur l'apologue et la parabole lu à l'Académie française, dans la séance du 3 août, par M. St.-Marc Girardin :

La fable, à cause peut-être de son origine orientale, enseignée à l'homme à se résigner au joug plutôt qu'à le secouer; elle apprend à éviter le danger plutôt qu'à le braver. Prenons pour exemples de ce caractère de la fable quelques-uns des apologues du vieil Esop. J'en choisis un que La Fontaine n'a pas traduit: le Lion, l'âne et le renard.

Le lion, l'âne et le renard s'étaient associés allégrement ensemble. Ayant pris beaucoup de gibier, le lion ordonna à l'âne de faire les parts. Celui-ci fit trois parts égales et dit à ses associés de choisir. Sur quoi le lion, irrité, tua l'âne. Ensuite il dit au renard de faire le partage. Celui-ci fit une grosse part de tout le gibier et ne se réserva que très-peu de gibier.

Voilà la sagesse de l'Orient: le respect de la force, la résignation timide ou rusée de la faiblesse. L'âne est simple: il a naturellement l'idée de la justice: il fait donc un partage égal du butin. Il est élit philosophe, qu'il est fait, par respect du droit, ce qu'il fait par instinct d'équité.

Je suis bien que cette sagesse, qui dit aux forts de se maîtriser, plutôt qu'aux faibles de se résigner, n'a jamais pu prévaloir dans le monde et rendre inutile l'humilité et timide sagesse des faibles. Les fonds de malheurs et de désordres se trouve dans l'histoire de l'humanité à toujours fait l'utilité et la popularité de la fable.

Le mérite de l'allégorie, de la fable ou de la parabole, est de savoir se servir à merveille de cette heureuse disposition de notre nature. L'allégorie prend dans la poche de devant, où sont les défauts d'autrui, les exemples qu'elle veut mettre sous nos yeux; elle nous les fait regarder sans répugnance et même avec un certain plaisir.

Encore des dettes! s'écria le député d'une voix tonnante, et vous osez en convenir! — Il m'en coûte, mais j'aime mieux prendre l'initiative que de vous exposer à rencontrer sur votre passage les laides figures de mes créanciers, car ils sont tous fort laids.

— Vous ne connaissez pas les entités. Ils sont capables de vous attendre chaque jour à la sortie du Palais-Bourbon et de vous assaillir de leurs doléances devant tous vos collègues.

— Voilà donc le fruit de mes peines! dit M. Chevassu en levant pathétiquement les mains au plafond; sans respect, sans pudeur, sans remords, mon propre fils m'expose à devenir la fable de la chambre.

— Une pétition signée Chevassu ne saurait être ridicule, répliqua froidement l'évêque en droit.

— Répondez, monsieur, au lieu de discuter, interrompit impérieusement le député; d'abord, que venez-vous faire ici? — Deux choses, reprit Prosper sans s'émouvoir: chercher ma malle et vous demander de l'argent.

Qui de vous, en m'écoutant se souvient de Fénelon aidant la paysanne à retrouver sa vache? La pauvre femme pleurant, l'ayant perdu, et Fénelon essayant de la consoler: « Je vous en achèterai une autre.— Ah! monsieur l'abbé, disait la femme qui ne connaissait pas son archevêque, ce ne sera plus ma bonne vache.— Eh bien: cherchons-la ensemble. »

« Hier, nous signalions les rapides développements que prenait la liberté des échanges à la suite du traité de commerce entre la France et l'Angleterre, et nous constatons qu'un de ses plus heureux résultats était la consolidation de la paix entre les diverses nations de l'Europe. Aujourd'hui, nous signalerons d'autres conséquences logiques de l'extension des rapports commerciaux.

« Quand un principe comme celui de la liberté se pose dans le monde, les résultats en sont incalculables. Sa fécondité ne se borne pas à un seul point, elle s'étend à tout ce qui s'y rattache, et il faut que, tôt ou tard, les conséquences du principe arrivent à leur réalisation.

« Ces conditions se réunissent toutes dans les moyens uniformes de communication entre les peuples, et ces moyens sont: des signaux maritimes et télégraphiques communs; un langage adopté par tous; l'unité des monnaies et celle des poids et mesures.

« Le traité international de télégraphie, qui a été récemment signé à Paris entre la France et toutes les nations européennes, à l'exception d'une seule qui devait être la première à y prendre part, l'Angleterre, aura pour résultat de mettre ce prodigieux instrument de communication entre les peuples à la portée de tous les intérêts et de toutes les bourses, et rendra des services incalculables aux relations commerciales.

« L'Europe est donc déjà en possession de deux puissants moyens de communications internationales: la télégraphie et les signaux maritimes comprenant les sémaphores électriques; restent à établir une langue commune et un système de monnaie, de poids et mesures uniformes.

« C'est n'est pas aujourd'hui qu'on s'occupe d'une langue universelle; sans remonter à philosophe Aristote ni à l'école d'Alexandrie, ni même à Leibnitz, qui ont fait de cette grave question l'objet de leurs études, plusieurs savants l'ont aussi traitée dans ces derniers temps, et, comme toujours, chacun d'eux a prétendu faire passer immédiatement son projet dans l'application.

« Tous ces systèmes nous semblent autant d'utopies; parce que tous, au lieu de s'attacher à une langue en usage, ont voulu en créer une nouvelle, soit au moyen des signes du calcul, ou de ceux de la musique, ou des signaux maritimes, ou des signes représentatifs des idées de la langue chinoise ou hiéroglyphique. La

langue universelle est toute trouvée c'est une de celles qui se parlent en Europe, dans cette partie du monde qui impose ses lois et sa civilisation à toutes les autres contrées du globe.

« Ni la langue de la Russie, malgré l'immense étendue de son empire, ni celle de l'Allemagne, malgré l'illustration de ses savants, ni l'italien, malgré son harmonie, ni l'espagnol avec toute son énergie majestueuse, ne peuvent prétendre à devenir la langue commune des nations modernes; elles ne sont ni assez généralement répandues, ni parlées par des peuples assez influents pour prétendre à cet avantage.

« L'anglais se parle non seulement dans le Royaume-Uni, mais encore dans une grande partie de l'Amérique du Nord, dans l'empire des Indes et dans les innombrables colonies britanniques; mais partout ailleurs il est peu répandu. Les français, au contraire, ne se parlent pas seulement en France et en Belgique; c'est la langue de l'aristocratie russe et allemande, et la seule langue étrangère qui se parle communément en Italie et en Espagne, dans l'Amérique du Sud et dans toutes les anciennes colonies de cette grande nation.

« Si un communauté d'origine avec toutes les langues dérivées du latin, cette ancienne langue universelle, lui donne des titres de supériorité incontestable sur la langue anglaise; sans parler de cette élégance, de cette clarté qui la distinguent et de l'éclat qu'elle a jeté dans le monde par les chefs-d'œuvre en tout genre que deux grands siècles ont produits, et que le siècle actuel est en mesure de continuer; sans parler non plus de cet attrait irrésistible que le caractère français, les mœurs françaises et les splendeurs de la capitale de la France exercent sur toutes les nations étrangères.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ainsi, l'extension de la liberté commerciale n'aura pas pour résultat seulement d'augmenter la richesse des peuples et de consolider la paix générale; elle amènera forcément l'adoption d'une langue universelle et d'un système uniforme de monnaies, de poids et mesures, d'un bout du monde à l'autre.

« Les qualités intrinsèques, pas plus que la perfection relative d'une langue, ne sont les raisons déterminantes pour être préférée. Les seules considérations qui doivent entrer dans le balance sont, à la fois, la diffusion de cette langue et l'influence de la nation qui la parle. Envisagée sous ce double point de vue, la question ne peut évidemment se poser qu'entre la langue anglaise et la langue française.

« Si un communauté d'origine avec toutes les langues dérivées du latin, cette ancienne langue universelle, lui donne des titres de supériorité incontestable sur la langue anglaise; sans parler de cette élégance, de cette clarté qui la distinguent et de l'éclat qu'elle a jeté dans le monde par les chefs-d'œuvre en tout genre que deux grands siècles ont produits, et que le siècle actuel est en mesure de continuer; sans parler non plus de cet attrait irrésistible que le caractère français, les mœurs françaises et les splendeurs de la capitale de la France exercent sur toutes les nations étrangères.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ainsi, l'extension de la liberté commerciale n'aura pas pour résultat seulement d'augmenter la richesse des peuples et de consolider la paix générale; elle amènera forcément l'adoption d'une langue universelle et d'un système uniforme de monnaies, de poids et mesures, d'un bout du monde à l'autre.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ainsi, l'extension de la liberté commerciale n'aura pas pour résultat seulement d'augmenter la richesse des peuples et de consolider la paix générale; elle amènera forcément l'adoption d'une langue universelle et d'un système uniforme de monnaies, de poids et mesures, d'un bout du monde à l'autre.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ainsi, l'extension de la liberté commerciale n'aura pas pour résultat seulement d'augmenter la richesse des peuples et de consolider la paix générale; elle amènera forcément l'adoption d'une langue universelle et d'un système uniforme de monnaies, de poids et mesures, d'un bout du monde à l'autre.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ainsi, l'extension de la liberté commerciale n'aura pas pour résultat seulement d'augmenter la richesse des peuples et de consolider la paix générale; elle amènera forcément l'adoption d'une langue universelle et d'un système uniforme de monnaies, de poids et mesures, d'un bout du monde à l'autre.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ainsi, l'extension de la liberté commerciale n'aura pas pour résultat seulement d'augmenter la richesse des peuples et de consolider la paix générale; elle amènera forcément l'adoption d'une langue universelle et d'un système uniforme de monnaies, de poids et mesures, d'un bout du monde à l'autre.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ainsi, l'extension de la liberté commerciale n'aura pas pour résultat seulement d'augmenter la richesse des peuples et de consolider la paix générale; elle amènera forcément l'adoption d'une langue universelle et d'un système uniforme de monnaies, de poids et mesures, d'un bout du monde à l'autre.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ainsi, l'extension de la liberté commerciale n'aura pas pour résultat seulement d'augmenter la richesse des peuples et de consolider la paix générale; elle amènera forcément l'adoption d'une langue universelle et d'un système uniforme de monnaies, de poids et mesures, d'un bout du monde à l'autre.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

« Il est instamment réclamé par toutes les commissions compétentes, par tous les congrès scientifiques de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre même, par l'organe de leurs savants les plus pratiques le demandent; il a pour lui la simplicité, la facilité, l'exactitude et l'expérience la plus concluante. Que lui manque-t-il pour être universellement admis? La bonne volonté des gouvernements.

« Mais, en opposant qu'elle puisse être douteuse, les intérêts commerciaux des peuples exigent si impérieusement l'adoption d'un système uniforme dans les poids et mesures et dans le signe représentatif des valeurs échangées que les gouvernements, comme les préjugés nationaux, seront bien obligés de céder.

« Ainsi, l'extension de la liberté commerciale n'aura pas pour résultat seulement d'augmenter la richesse des peuples et de consolider la paix générale; elle amènera forcément l'adoption d'une langue universelle et d'un système uniforme de monnaies, de poids et mesures, d'un bout du monde à l'autre.

« Ici la question se simplifie. De tous les systèmes, quel est le plus parfait, le plus généralement adopté? Évidemment le système décimal français. L'Italie, la Belgique et d'autres petits États le pratiquent comme la France.

Feuilleton du Journal de Québec

DU 24 AOUT 1865

UN HOMME SERIEUX.

—Malheureux! dit M. Chevassu; vous avez juré d'être mon mauvais génie: un ennemi mortel ne se montrerait ni plus acharné ni plus ingénieux à me nuire. Me voilà, grâce à vous, brouillé avec ceux de mes collègues sur qui je comptais le plus. Qu'allez-vous faire maintenant? que me gardez-vous encore? Sans doute votre mal-faisante imagination n'est pas à bout.

—Mon imagination n'est pas mal-faisante, répondit l'étudiant avec calme; fougueuse, irritable, à la bonne heure. Il est vrai qu'en présence de pareils êtres, il est difficile... — Répondez, monsieur, au lieu de discuter, interrompit impérieusement le député; d'abord, que venez-vous faire ici? — Deux choses, reprit Prosper sans s'émouvoir: chercher ma malle et vous demander de l'argent.

—De l'argent! s'écria M. Chevassu de l'air d'un homme qui hésite à en croire ses oreilles. — Hélas! oui, mon père, de l'argent! — N'avez-vous pas reçu d'avance trois mois de votre pension? — Sans doute; aussi n'agit-il pas de ma pension, mais d'un petit arriéré... (1) Voir le numéro du 22 août.

—Écoutez, Prosper, reprit M. Chevassu en cherchant à reprendre son sang-froid, quelque étourdi que vous soyez, il est impossible que vous ne compreniez pas les inconvénients de la démarche que vous voulez faire. J'admets que votre pétition soit écrite en termes convenables et mesurés, il n'en est pas moins vrai qu'elle a pour base un fait auquel il est au moins inutile de donner une plus grande publicité.

— Je me glorifierai éternellement de mes soixante heures de cachot, dit avec fierté le jeune républicain. — Soit; glorifiez-vous-en, mais sans esclandre. Songez que je suis solidaire de vos actions, et qu'à la chambre un incident frivole suffit parfois pour enlever tout crédit à un talent le plus sérieux.

— Et moi, mon père, que, loin de vous nuire, ma pétition ne pourra que vous faire honneur. — Et moi, mon père, s'écria M. Chevassu hors de lui, je vous jure que, si cette infamante pétition parait sur le bureau, tout sera fini entre nous. Je vous déshériterai inévitablement, dussé-je donner mon bien aux jésuites.

— Cette menace, et surtout la singularité de son appendice dans la bouche d'un député du côté gauche, annonçaient un courroux si violent, que Prosper crut prudent de ne pas le braver davantage. — Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

m'enchaîner par la reconnaissance. — M. Chevassu comprit à demi-mot et se mit à marcher à grands pas d'un air perplexe. — A la fin, la crainte du ridicule qui pouvait l'atteindre à la chambre l'emporta sur sa répugnance à acquiescer les dettes de son père, et il accepta, de fort mauvaise humeur, la transaction qui lui était offerte.

— Vous pouvez dire à vos créanciers de m'apporter leurs mémoires, dit-il tout à coup en s'arrêtant en face de Prosper; vous avez en moi un père trop indulgent. Jusque-là vous n'avez fait qu'abuser de mes bontés; j'espère que dorénavant vous vous appliquerez à les mériter. — Si vous me parlez ainsi, vous êtes sûr de faire de moi tout ce que vous voudrez, répondit l'évêque en droit en prenant une voix attendrie.

— Maintenant, je vous permets de vous retirer, reprit le député, qui redoubla de majesté afin de dissimuler sa défaite. — Prosper obéit avec une apparence de respect, mais dans l'anti-chambre sa physiologie changea d'expression, et il ne contraignit plus sa joyeuse humeur. — La pétition a fait son effet, se dit-il; je connais maintenant le défaut de la cuirasse, et morbleu! si mon père m'y force, je ne me ferai pas scrupule de profiter de ma découverte.

Malgré l'heure avancée, l'étudiant se fit conduire à l'hôtel de la place de l'Odéon; il en était sorti assez piteusement, quelques mois auparavant, pour attacher de l'importance à y rentrer d'une façon glorieuse. Au bruit du marteau, qui retentit tout à coup avec un fracas inaccoutumé, le por-

— Cette prévoyante réflexion assombrissait la physiologie déjà fort peu souriante de M. Bodin. — Avant tout, dit-il d'un ton rogue, je désirerais savoir s'il est dans vos intentions de régler notre ancien compte. — Avant tout, dit à son tour Prosper avec un accent de hauteur, je vous ferai observer que vous avez une détestable habitude: c'est de parler aux gens votre calotte grecque sur la tête. Outre que la dite calotte est fort laide et nuit au charme de votre visage l'habitude en elle-même est peu polie, et, je vous saurais gré d'y renoncer en ma faveur.

— Par un instinct dont un créancier est rarement dépourvu, M. Bodin comprit que derrière cette superbe attitude il y avait de l'argent; il flaira le paiement de son mémoire, et, rassuré par cette agréable perspective, il se découvrit le chef sans hésiter. — Toujours le mot pour rire, dit-il avec une grimace de bonne humeur. — Fort bien, monsieur Bodin, reprit Prosper d'un air de condescendance; voilà une figure d'hôte qui vaut mieux que votre physiologie féroce de tout à l'heure. Votre docilité aura sa récompense. Je possède un père, rue de la Paix, hôtel Mirabeau; il vous paiera dès demain. Par exemple, je vous prévienne qu'il est un peu pointilleux au sujet de l'étiquette; ainsi, en lui parlant, pas de calotte grecque.

— Pour qui me prenez-vous? répondit le créancier radieux en mettant sa coiffure dans sa poche. (A continuer.) CHARLES DE BERNARD.

— Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

— Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

— Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

— Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

— Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

— Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

— Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

— Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

— Puisque vous connaissez si bien ma mauvaise tête, dit-il d'un ton patelin, pourquoi l'exaspérer? Vous savez que ce n'est pas le moyen de me faire entendre raison. Les durs traitements me poussent à la révolte, tandis qu'il vous serait si facile de

zable à cette mesure; néanmoins, plusieurs orateurs américains, en particulier le consul général à Montréal, ont soutenu que si les Etats-Unis voulaient renouer pour deux ans aux avantages de ce traité, le Canada demanderait son annexion immédiate à la grande république.

CANADA.

QUEBEC, 24 AOUT 1865.

REVUE PARLEMENTAIRE.

Parmi les interpellations au ministère, faites hier par les différents membres de la Chambre, les seules dignes d'attention sont celles-ci :

M. Burwell a demandé au gouvernement s'il avait l'intention de rétablir Port Bruce et Ingersoll comme ports d'entrée.

M. Magill s'est informé si les droits de péages doivent être supprimés bientôt au canal de la Baie de Burlington.

M. McConkey voudrait bien savoir si, dans le cas où le gouvernement ferait élargir le canal Welland et les canaux du Saint-Laurent, il fera parallèlement faire l'exploration du canal de la baie Georgienne projeté depuis longtemps.

M. Higginson, poussant la curiosité encore plus loin qu'il n'avait osé, ces jours derniers, demanda si le gouvernement avait fixé la date du transfert des bureaux publics à Outaouais.

M. Bellrose, ayant demandé si la réclamation de \$16,000, faite par les propriétaires du pont de la rivière des Prairies, avait été payée, M. Chapais répondit qu'elle ne l'avait pas été.

Une motion de M. Cartwright, demandant la nomination d'un comité chargé de recueillir des renseignements sur l'organisation de la milice, a donné lieu à un débat assez animé.

M. John A. Macdonald dit que le gouvernement comprenait quelle était la mesure de sa responsabilité dans l'organisation de la milice, qu'il n'ignorait pas qu'il était obligé de pourvoir à la défense du pays.

Enfin viendraient-ils pour se concerter avec les chefs adversaires de la confédération qui se trouvent dans notre législature ? Quand il s'agit de la confédération, MM. Dorion et Holton ne sont pas plus capables de défendre MM. Hatheway et Anglin contre l'influence toujours croissante des partisans de la confédération, qu'eux-mêmes ne sont capables d'empêcher que leurs amis canadiens ne soient qu'une infime minorité.

Pourquoi viennent-ils donc alors ? Nous croyons, pour notre part, que le principal but de leur promenade est de voir le Canada, afin de s'assurer si le peuple qui l'habite est bien aussi malhonnête, aussi peu civilisé, aussi barbare qu'ils l'ont dit et répété si souvent à leurs compatriotes du Nouveau-Brunswick.

Le colonel Hautain dit qu'il était heureux de constater que le gouvernement Taché-Macdonald s'était beaucoup mieux conduit envers les milices volontaires que celui qui l'avait précédé.

Le colonel Blanchet dit qu'il croyait ces éloges parfaitement mérités. J'ai eu, dit-il, plusieurs ouvrages du colonel McDougall et j'y ai remarqué une grande connaissance de l'art militaire.

M. Blanchet parle avec une grande facilité, et il est regrettable vraiment qu'il ne prenne pas plus souvent la parole.

M. McGivernin, en demandant un comité chargé de s'enquérir de l'opportunité d'élargir le canal Welland et de creuser les canaux du Saint-Laurent, souleva une discussion à peu près semblable à celle qui venait d'avoir lieu.

M. John A. Macdonald fit remarquer qu'un tel comité était absolument inutile.

Tout le monde admet que l'élargissement de nos canaux est nécessaire à notre commerce de plus en plus considérable, et au développement des riches possessions de l'Ouest. Le gouvernement, comme tout le monde, est convaincu de cette nécessité.

Les deux membres du gouvernement du Nouveau-Brunswick, dont nous signalions l'arrivée l'autre jour, sont encore ici, et étaient présents, hier, à la discussion qui a été soulevée par la motion de M. McGivernin à propos de l'élargissement des canaux du Welland et du St-Laurent.

MM. Hatheway et Anglin sont deux hommes d'une haute stature.

M. Anglin, qui prend des airs si belliqueux dans son journal le Freeman, paraît être très modeste dans la vie réelle.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hatheway était le collègue de M. Tilley avant qu'il fut question d'unir toutes les provinces britanniques sous un même gouvernement.

M. Hannibal Hamlin, ex-vice-président des Etats-Unis, vient d'être nommé collecteur de la Douane au port de Boston.

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

C'est par exception que les décrets d'expropriation frappent les hommes actifs ayant joué un rôle important dans la rébellion.

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

faire avancer son vapeur vers lui. Il s'en approcha à un moment où il revenait à la surface de l'eau et le saisit par la corde.

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

On lit dans l'Ordre : « On nous annonce que M. de La Roche, évêque de Saint-Hyacinthe, a envoyé sa démission à Rome, pour cause de mauvaise santé. »

Pratt, vice-président; Adolpho Roy, Zéphirin Benoit, Wm. McNaughton, Hon. Les. Renaud, David Torrance, directeurs; L. B. Voligny, grand tour Montréal, de la compagnie du Richelieu, et un grand nombre d'invités.

Le trajet se fit au milieu des circonstances les plus satisfaisantes pour un excursionniste. Inutile de parler de l'amabilité des messieurs de Terrebonne et surtout du capt. Roy, dont la politesse menaça de devenir proverbiale.

Les invités éprouvèrent donc des traitements, dont la première conséquence fut une douce et complète satisfaction. Il suffisait, au besoin, de faire revivre les riants souvenirs d'un dîner splendide, servi à bord, pour nous laisser sous l'empire de l'enchantement.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

Le balancier, à sa partie la plus forte, a près de 9 pieds d'épaisseur et 25 pieds de longueur. Le sifflet seul a trois pieds de tour.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

Le steamer Perina, parti de Liverpool le 12 du présent mois et de Queenstown le 13, est arrivé hier matin à New-York.

FAITS DIVERS.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters, de la maison de S. et C. Peters, de cette ville, est mort mardi, à Murray Bay, où il était depuis quelques semaines pour le rétablissement de sa santé.

Nous apprenons ce matin, que M. C. Peters

du Chemin à L'Isle de Québec.

EXPORTATIONS. 23 août. Par la goélette N. André, allant à la Baie des Isles...

PRIX COURANT DU CUIR.

Table listing various types of leather and their prices, including cowhide, horsehide, and sheepskin.

REMARQUES.

Cuir espagnol à vendre. — Depuis le dernier rapport, il y a eu quelques ventes considérables pour le marché de l'Isle-Union...

Port de Québec.

ARRIVAGES.

Stander St. Andrew, Glasgow, 9 août, Allan, Rae et Cie, passagers et cargaison pour Québec...

EXPÉDIÉS.

Goélette St. André, Baie des Isles, James Lord.

Radeaux arrivés dans le Port de Québec.

Flanagan et Roche, espars, hère Diamand. Jas Paton, douanes, anse des Indes.

Arrivages aux Quais Renaud.

Goélette Syrène, Fournier, Saint-Thomas, lest. — Marie Eva, Larivé, Trois-Pistoles, lest.

Summary des annonces maritimes.

Propriété à vendre. — Macpherson et Strang. Clefs trouvées.

Départ du Montréal pour Montréal. — J. E. Deschamps. Pastilles à vers végétales de Devina.

VENTES PAR ENCAN.

Par encan sera vendu, demain matin, VENDREDI, le 25 août, un contrat, sur le quai de l'Est...

Oignons d'Espagne.

Par encan sera vendu, demain matin, VENDREDI, le 25 août, un contrat, sur le quai de l'Est...

COUVERT DE JESUS-MARIE.

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES DU CONVENT DE JESUS-MARIE aura lieu le 25 août prochain...

COLLEGE DE REGIOPOLIS.

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES PENSIONNAIRES du Collège de Regiopolis aura lieu le 25 août prochain...

ÉCOLE NORMALE LAVAL.

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES-MATRES aura lieu le 25 août prochain, à 5 heures du soir...

UN INSTITUTEUR.

DIPLOME pour école modèle, enseignement depuis neuf ans le français et l'anglais, désirerait se procurer une place...

INSTITUTEUR DEMANDÉ.

ON a besoin pour les Écoles, comté de Sagouay, d'un INSTITUTEUR muni d'un diplôme d'école modèle...

AVIS.

ON demande pour la municipalité locale des TRICES pour école élémentaire, pour le premier juillet prochain...

COMPAGNIE DU RICHELIEU.

INCORPORÉE PAR UN ACTE DU PARLEMENT. Ligne journalière des Vapeurs de la Malle Royale entre QUÉBEC ET MONTRÉAL.

"MONTREAL".

Capitains ROBERT NELSON, LAISSEKA LE QUAI NAPOLEON POUR MONTRÉAL, CE SOIR, à 4 heures.

NOTRE FOND DE COMMERCE.

NOTRE fonds de commerce dans tous les genres de Cotons et Toiles, Lingerie de lit et de table, etc., est excellent...

PERDUE AU DERNIER INCENDIE.

LES personnes qui ont en leur possession une VALISE contenant des LIVRES, obligent le propriétaire à leur en donner connaissance au No. 52, rue St. Antoine, St. Roch.

Homards en boîtes.

25 CAISSES, Homards, en boîtes de 1 livre, maintenant en réimpression de Portland et en vente chez M. G. MOUNTAIN.

Sel à bord.

4,400 SACS, en déchargement du navire MARIUS, et en vente chez M. G. MOUNTAIN.

AVIS.

ON demandera à la Législature Provinciale, sous les articles 10 et 11 de la Loi sur l'Union, un acte pour incorporer une Banque à Québec, sous le nom de "Union Bank of Lower Canada."

LA LOUER.

DES MAGASINS et des LOGEMENTS dans une maison située sur le côté nord de la rue Saint-Pierre, vis-à-vis celle des frères de l'Imprimerie, etc.

A VENDRE.

UNE BONNE MAISON, à 2 étages, à Saint-Sauveur, rue Masson, vis-à-vis le Couvent de Notre-Dame, etc.

A VENDRE.

UN superbe LOPIN DE TERRE d'environ trois arpents sur Saint-Jean, situé dans le plus beau poste de la paroisse de Saint-Jean, etc.

Aux Pilotes et Mariniers.

AVIS est par le présent donné qu'une BOUQUE ROUGE a été posée à trois brasses d'eau, à mer basse, grande marée, sur l'extrémité Nord Est du Banc du milieu (middle ground) dans la traversée du Sud. Amarrage à bien lire. Nouveau Traité de Navigation de Châteauguay, etc.

Avis social.

LES sous-signés vendent actuellement, à un quart au-dessous des prix réguliers, le reste de leur fonds de commerce de Mantilles des patrons de Londres et Paris, etc.

FOURNITURES D'ÉCOLES.

FOOTBALL, Papier Post, Cahiers pour enfants, en gros, demi gros et en détail. Depuis le 1er juillet, 12, Châteauguay, etc.

Terre à vendre ou à louer.

LA TERRE appelée MARLBURY FARM, d'environ 500 arpents, occupée par R. FLETCHER, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR en arrière au-dessus du niveau nord de la rue Saint-Pierre, en la Baie-Ville de Québec, etc.

Communication directe par steamer avec Glasgow.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COMPAGNIE, se compose de deux steamers de première classe suivants: ST. DAVID, 1600 tonneaux, etc.

COMPAGNIE DE MONTRÉAL DE STEAMERS Océaniques.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool. Des billets de tour sont accordés à des prix réduits.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Société de la S. O. C. I. E. R. E. C. O. L. L. E. G. I. E. aura lieu, le 25 août prochain, à 9 heures du matin.

BON PLACEMENT.

LA Fabrique de Saint-Sylvestre, à Québec, désire emprunter une somme de \$1200 à \$1500, pour ou plusieurs personnes à un taux modéré.

A VENDRE.

UNE MAISON et HANGAR

SANGSUES! SANGSUES!

Le grand désir d'acquiescer au public et le public en général qui vient de recevoir par l'Express un lot de SANGSUES DE SUÈDE très fins, qu'il garantit être très bons.

GRAND BAZAR!

LUNDI, le QUATRE de SEPTEMBRE prochain s'ouvrira à la Salle Jacques Cartier, un GRAND BAZAR pour l'achèvement de la maison d'école des garçons, à Saint-Sauveur, et pour l'installation des Chers Frères de la Doctrine Chrétienne, dans cette localité.

MAD. LOUIS GINGRAS.

J. B. WILKINSON, Peintre de Portraits, Médailles de Paris, 28, rue Saint-Jean.

SUR L'UNION DES PROVINCES

L'Amérique Britannique du Nord.

PAR L'HON. J. CAUCHON, Brochure de 152 pages, au bureau de l'Express de Québec.

MARCHANDISES A BON MARCHÉ

Au n. 16, Rue et faubourg Saint-Jean.

P. LE ROSSIGNOL

EN remerciant ses nombreux pratiques et le public de leur encouragement libéral...

Son fonds de commerce (tant en détail qu'en gros) de toutes sortes de Marchandises Françaises, Anglaises, Allemandes et Américaines...

Il consiste en Draps, Caimitres, Tweeds, Coubrures, Mérinos, Mouselines, Dalmatins, Châles, Barèges, Métrés, Soie Glacée noire et de couleur, avec un grand assortiment d'étoffes pour Robe, Châles et Mantilles en Point, Châles en Barèges, Mérinos et Damas, Flanelles, Cotonnades, Indiennes, Shirtings, Toiles, Crêpes, Bonneterie, Gants, Merceries, Cotonnades, Chapeaux, Rubans, Plumes, Fleurs, Garnitures, etc., etc., avec une variété d'autres marchandises qui seraient trop long de détailler et qui seront toutes vendues à bon marché.

3 juillet 1865. 1156-1m-3p

Cotonnades et Toiles à bon marché.

Cotons gris, Toiles blanches à draps de lit, Shirtings gris, Courtoisines de couleur, Courtoisines blanches, Toiles de Hollande, Toiles blanches, Toiles à serviettes, Shirtings blancs, Toiles à napper, DOUBLURES.

Tous ces articles sont marqués au plus bas prix.

Châles LAIRD et TELFER.

6 juin 1865. 977

JOS. BENJ. TRUELLE

RELIEUR DU PARLEMENT, No. 32, rue Saint-Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.

Reliures de Goût exécutées en tout genre.

LIVRES DE COMPTES, ETC., ETC. Une collection de spécimens peut être vue à l'Adresse.

Québec, 11 janv. 1865. 41

GAUTHIER ET ROY, AVOCATS.

Bureau, rue Donatona, près des Ursulines, QUÉBEC.

suivent les Cours des différents districts judiciaires.

ED. C. E. GAUTHIER, ODILON ROY.

10 mai 1865. 750-3m

H. BLANCHET, CHIRURGIEN.

No. 9, rue du Palais, (Ancien résident de son oncle, feu JEAN BLANCHET, Chirurgien.)

Le Dr. Blanchet procède avec attention particulière au traitement des maladies chirurgicales.

9 juin 1865. 975-6m

DR. BENDER, Médecin et Chirurgien.

No. 82, Grande rue St. Jean, près de l'église. LES FÉVRIERS GRATUITS.

8 juin 1865. 969-3m

LE DOCTEUR LARUE

est établi son domicile et son bureau de consultation, au n. 16, rue Saint-Ursule, où on peut le consulter à toute heure et surtout de 9 h. 10 à 4 h. M. et de 4 h. à 6 h. P. M.

24 mai 1865. 858-5m-3p

MIVILLE DE CHENE, AVOCAT.

son Bureau au n. 16, rue Desjardins, Haute-Ville de Québec.

8 mai 1865. 718-12m

S. et C. PETERS,

ONT établi leur bureau dans la Maison en Brique leur appartenant, Coin des rues Grant et de la Reine, St. Roch.

ENTRÉE SUR LA RUE DE LA REINE. 15 août 1864. 1235

DR. L. J. A. SIMARD, Médecin Oculiste et Auriste,

18, RUE SAINT-LOUIS, 18.

7 mai 1864. 608

J. B. BERTRAND ET Cie.,

ENTREPRENEURS D'ÉGLISES, MAISONS, ETC., Saint-Roch, rue Richardson, n. 291.

20 mai 1864. 759-12m

F. LANGELIER,

Avocat et Professeur en Droit à l'Université Laval.

Bureau: rue Saint-Louis n. 18, coin de la rue du Parc des Ursulines, vis-à-vis de la Salle de Musique. 20 mai 1864. 59

E. L. J. GIROUX, NOTAIRE,

Bureau au n. 47, rue Saint-Pierre, près du marché Fin.

21 mai 1863. 819

TASCHEREAU et PROUX, NOTAIRES.

Ville de Lévis, vis-à-vis le magasin de M. Cass. 3 sept. 1864. 1219

LOUIS PREVOST, NOTAIRE,

porte voisine de MM. Gauthier et Roy.

30 avril, 1861. 351

SIMON BÉBARD

VERBLANTIER, Rue Saint-Nicolas, No. 23, PALAIS.

On trouve tous les jours en vente un grand assortiment d'objets de verblanterie, etc., ainsi que des H. A. L. N. D'ARPELLEUR, assureur français.

19

SACRIFICE, SACRIFICE.

P. COUTURE ET Cie.

N 77, rue St. Joseph, N° 77, SAINT-ROCH.

A TRES GRANDE REDUCTION

LES sous-signés, tout en remerciant leurs pratiques du bienveillant encouragement qu'ils ont bien voulu accorder à leur nouvel établissement, prennent la liberté de leur annoncer qu'à partir de ce jour, ils vendront

Draps noirs, Tweeds de couleurs, Mouselines de laine, Barèges, etc. etc.

Les acheteurs seront très surpris du bas prix de nos Flanelles à chemises.

6 juillet 1865. 1179

IMMENSE REDUCTION

N° 37, rue la Couronne, SAINT-ROCH.

P. COUTURE et Cie.

37-41 rue la Couronne 13-37

On peut se procurer des listes de prix et des blancs d'entrée dans le département agricole, du Secrétaire de la Chambre d'Agriculture, No. 615, Rue Craig, ou Secrétaire des Sociétés L'Agriculture et Commerce.

Les entrées dans le département agricole devront être faites le ou avant Samedi, le 9 août prochain au Bureau du Secrétaire, No. 615, Rue Craig. Pour les produits agricoles on recevra des entrées jusqu'à samedi, le 9 septembre.

Dans le département industriel les entrées devront être faites le ou avant le 15 septembre au Bureau de la Chambre des Arts et Manufactures.

Chaque concurrent devra verser un dollar en faisant son entrée, ce qui lui donnera droit à un billet d'admission pendant tout le concours.

Des arrangements ont été faits avec les principales lignes de chemin de fer et de navigation pour faciliter la destination, franc de charge, tout objet exposé qu'il n'aura pas été vendu.

Les concurrents étrangers dans le département industriel auront avant d'entrer qu'ils pourront exposer leurs objets, mais ne pourront pas entrer en compétition pour les prix.

Pour plus amples informations, s'adresser aux sous-signés, Secrétaires Conjoints de l'Association Agricole, Industrielle et Manufacturière.

GEORGE LEBLANC, Sec. de la Chambre d'Agriculture, A. MURRAY, Sec. de la Chambre des Arts et Manufactures.

Montréal, 31 juillet 1875-1274.

Venant d'être reçu directement de la célèbre Parfumerie de John Gosnell et Cie.

BROSSES, PEIGNES, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, etc.

En vente à très bon marché, pour former une collection.

JOHN W. McLEOD, Chimiste et Droguiste, No. 53, rue Saint-Jean, 2e maison de St. Pierre St. Jean.

juillet 1865. 1164

Sangsues! Sangsues!

Le sousigné a reçu par l'Express, aujourd'hui, un nouvel approvisionnement de véritables SANGSUES de SUÈDE, dans un état parfait.

JOHN W. McLEOD, Chimiste et Droguiste, No. 53, rue Saint-Jean, 2e maison de St. Pierre St. Jean.

17 juillet 1865. 1077

Eau de Plantagenet.

Le sousigné a reçu aujourd'hui directement des sources un approvisionnement de la célèbre Eau Mitrifère, dont le nom est mentionné ci-dessous.

JOHN W. McLEOD, Chimiste et Droguiste, No. 53, rue Saint-Jean, 2e maison de St. Pierre St. Jean.

juillet 1865. 1164

P. COUTURE ET Cie.,

1er juillet 1865. 1148

MAISON JACQUES CARTIER,

No. 30, Rue de la Couronne, Saint-Roch, PRES DU MARCHÉ.

VENTE SANS RESERVE

Marchandises seches.

Les sous-signés, ayant fait l'acquisition d'un lot considérable de MARCHANDISES SECHES qui ont été vendues pour le compte des assureurs,

Vendront d'ici à six semaines

GRANDE REDUCTION DE PRIX,

Le contenu de 15 caisses et 7 ballots consistant principalement en:

Etoffes à Robes en grande variété, Tweeds de couleurs doubles et simples, Draps et Casimirs noirs, Flanelles, Gants, Rubans, Mouchoirs, etc., etc., etc.

Pour Argent Comptant seulement.

CÔTÉ et CATELLIER.

24 juin 1865. 7128

ETABLISSEMENT TRANSIERE!

MAINTENANT

No. 75, rue St. Joseph, St. Roch, EN FACE DU COUVENT.

NOUVEAUTÉS

De tous genres dans le commerce des Marchandises seches.

LES sous-signés informent respectueusement le public et leurs pratiques qu'ils ont transporté leur établissement de MARCHANDISES SECHES, à Saint-Roch, au No. 75, rue Saint-Joseph, où l'on trouvera une grande variété de nouveautés en articles de leur commerce.

G. VEZINA et Cie.

Saint-Roch, 18 avril 1865. 565

Bureau de Poste de Québec,

LES MALES pour le Royaume-Uni, pendant le mois de JAOU, seront fermées à ce bureau.

PAR LA LIGNE CANADIENNE: 700 h. A. M. Les samedis, à 8:00 h. A. M. Les autres jours, à 9:00 h. P. M.

PAR LA LIGNE CUNARD VIA NEW-YORK: Les samedis du 5 et 19 à 6:00 h. P. M. Et par la voie de Boston, avec les mailles de Terre-neuve, de la Bermuda et d'Halifax, les lundis du 11 et 25, à 6:00 h. P. M.

Toutes les lettres mises à la Poste pour les Sacs Supplémentaires doivent être affranchies par des estampilles.

Toutes les lettres enregistrées doivent être mises à la Poste 15 minutes avant les heures auxquelles doivent être fermées les mailles.

3 août 1865. 1285

Direction pour la culture du Tabac.

DETTÉ BROCHURE de 24 pages formant le No. 34, par M. E. SCHMIDT, Professeur de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne. En vente à l'établissement de ce journal. Prix: 5 cents.

3 juin 1865. 958

LE CONCOURS PROVINCIAL AGRICOLE et INDUSTRIEL POUR 1865,

OUVERT AUX DEUX CANADAS AURA LIEU à LA CITÉ DE MONTRÉAL, MARDI, MERCREDI, JEUDI et VENDREDI 25, 27, 28 et 29 septembre.

Dans le Palais de Cristal, Rue St. Catherine, et sur le terrain de la ferme des Prêtres dans le voisinage immédiat, situé entre les Rues Guy et Sherbrooke.

Prix offerts, 10,000 à 912,000

On peut se procurer des listes de prix et des blancs d'entrée dans le département agricole, du Secrétaire de la Chambre d'Agriculture, No. 615, Rue Craig, ou Secrétaire des Sociétés L'Agriculture et Commerce.

Les entrées dans le département agricole devront être faites le ou avant Samedi, le 9 août prochain au Bureau du Secrétaire, No. 615, Rue Craig. Pour les produits agricoles on recevra des entrées jusqu'à samedi, le 9 septembre.

Dans le département industriel les entrées devront être faites le ou avant le 15 septembre au Bureau de la Chambre des Arts et Manufactures.

Chaque concurrent devra verser un dollar en faisant son entrée, ce qui lui donnera droit à un billet d'admission pendant tout le concours.

Des arrangements ont été faits avec les principales lignes de chemin de fer et de navigation pour faciliter la destination, franc de charge, tout objet exposé qu'il n'aura pas été vendu.

Les concurrents étrangers dans le département industriel auront avant d'entrer qu'ils pourront exposer leurs objets, mais ne pourront pas entrer en compétition pour les prix.

Pour plus amples informations, s'adresser aux sous-signés, Secrétaires Conjoints de l'Association Agricole, Industrielle et Manufacturière.

GEORGE LEBLANC, Sec. de la Chambre d'Agriculture, A. MURRAY, Sec. de la Chambre des Arts et Manufactures.

Montréal, 31 juillet 1875-1274.

Venant d'être reçu directement de la célèbre Parfumerie de John Gosnell et Cie.

BROSSES, PEIGNES, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, etc.

En vente à très bon marché, pour former une collection.

JOHN W. McLEOD, Chimiste et Droguiste, No. 53, rue Saint-Jean, 2e maison de St. Pierre St. Jean.

juillet 1865. 1164

Sangsues! Sangsues!

Le sousigné a reçu par l'Express, aujourd'hui, un nouvel approvisionnement de véritables SANGSUES de SUÈDE, dans un état parfait.

JOHN W. McLEOD, Chimiste et Droguiste, No. 53, rue Saint-Jean, 2e maison de St. Pierre St. Jean.

17 juillet 1865. 1077

Eau de Plantagenet.

Le sousigné a reçu aujourd'hui directement des sources un approvisionnement de la célèbre Eau Mitrifère, dont le nom est mentionné ci-dessous.

JOHN W. McLEOD, Chimiste et Droguiste, No. 53, rue Saint-Jean, 2e maison de St. Pierre St. Jean.

juillet 1865. 1164

P. COUTURE ET Cie.,

1er juillet 1865. 1148

MAISON JACQUES CARTIER,

No. 30, Rue de la Couronne, Saint-Roch, PRES DU MARCHÉ.

VENTE SANS RESERVE

Marchandises seches.

Les sous-signés, ayant fait l'acquisition d'un lot considérable de MARCHANDISES SECHES qui ont été vendues pour le compte des assureurs,

Vendront d'ici à six semaines

GRANDE REDUCTION DE PRIX,

Le contenu de 15 caisses et 7 ballots consistant principalement en:

Etoffes à Robes en grande variété, Tweeds de couleurs doubles et simples, Draps et Casimirs noirs, Flanelles, Gants, Rubans, Mouchoirs, etc., etc., etc.

Pour Argent Comptant seulement.

CÔTÉ et CATELLIER.

24 juin 1865. 7128

ETABLISSEMENT TRANSIERE!

MAINTENANT

No. 75, rue St. Joseph, St. Roch, EN FACE DU COUVENT.

NOUVEAUTÉS

De tous genres dans le commerce des Marchandises seches.

LES sous-signés informent respectueusement le public et leurs pratiques qu'ils ont transporté leur établissement de MARCHANDISES SECHES, à Saint-Roch, au No. 75, rue Saint-Joseph, où l'on trouvera une grande variété de nouveautés en articles de leur commerce.

G. VEZINA et Cie.

Saint-Roch, 18 avril 1865. 565

EN VENTE,

Aux Moulins des Escoumins. PLANCHES d'épinette et de pin, de toutes les dimensions, de 1 à 2 pouces.

Mardières d'épinette et pin, choisis, 3 pouces. Planches blanches, embouvettes, dimensions assorties.

Lattes d'épinette et de pin. Planches à palissades, d'épinette et de pin. S'adresser aux Moulins, C. TETU, 29 mai 1865. 902 Rue Saint-Pierre.

AVIS

Une pétition sera présentée à la Législature au sujet de la charte de la "Compagnie de la Mine d'Or de Lévis," accordée par lettres-patentes sous le grand sceau de la province, en vertu de l'acte 27 et 28 Victoria, chapitre 23, datée de Québec, le 1er juillet, 1865, de manière à pouvoir augmenter le nombre des directeurs, et pour d'autres amendements.

6 juillet 1865. 1181-2m

LE SOUS-SIGNÉ OFFRE A VENDRE

Sa Propriété à Charlesbourg

Prix modéré, termes faciles et titre parfaitement sûr.

On peut la visiter tous les jours de 9 heures A. M. à 5 heures P. M., le plus tôt, le mieux, vu que le sousigné est sur le point de déménager à son autre terre.

4 avril 1865. 472-jao

Les Sous-signés viennent de recevoir un nouvel approvisionnement de

MÉDECINES HOMÉOPATHIQUES.

ET LE

Livre Homeopatheque

à usage des Familles. JOHN MUSSON et Cie, Porte voisine du Bureau de Poste.

3 juin 1865.

AVIS

Est par le présent donné que nous avons nommé MM. LANE, GIBB ET Cie., seuls agents pour la vente de notre Whiskey et de nos Spiritueux Québécois.

Montréal, 28 avril 1864. 628

WHISKEY DE MOLSON.

EN conformité à l'avis ci-dessus, les sous-signés désirent EN informer leurs amis et le public qu'ils ont été à recevoir des ordres pour le WHISKEY de la célèbre manufacture mentionnée plus haut, qu'ils vendront aux marchands, en lots à la convenance des acheteurs.

28 avril 1864. 639

LANE, GIBB ET Cie.

EMPOIS DU CANADA

DE BENSON & ASPDEN, Qui a été couronné à l'Exposition Intercoloniale de Londres, en 1862, et qui a été supérieur à tous les empois importés en ce pays.

Manufacture: Edwardsburg, H. C. Bureau: 298, rue Saint-Paul, Montréal. 22 août 1874. 888-12

Préparation de Mais

BENSON & ASPDEN, CANADA.

Pour les pouillards, fians, blanc-mange et pour la nourriture des enfants, etc.

CETTE préparation a été couronnée à l'Exposition Intercoloniale qui a eu lieu à Londres en 1862, et est un meilleur que n'importe lequel.

Manufacture: Edwardsburg, H. C. Bureau: 298, rue Saint-Paul, Montréal. 22 août 1874. 887-12

Le Grand Remède Canadien

L'ELIXIR DE LA FORET.

Le Meilleur Remède contre la Bronchite aiguë et chronique, les Inflammations de Pouxons, la Pleurésie, la Coqueluche, le Croup, etc., etc.

Pour toutes les Maladies des Pouxons et de la Gorge.

Toutes maladies qui conduisent à la consommation. Ce remède est plus sûr que l'huile de morue et bien plus agréable à prendre.

Le Régénérateur de la Vue.

Le Meilleur Remède contre les Maladies des Yeux, les Inflammations Saleté Mal de Neige